

ques autres jeunes profès, au Chili, où je continuai mes études théologiques en même temps que j'enseignais dans nos collèges à Valparaiso et à Santiago. Mon ordination eut lieu en 1850, puis, en 1862, je fus envoyé, à ma propre demande, dans nos missions d'Océanie.

“ Attaché, dès le début, au vicariat de Tahiti, j'y demeurai plus de vingt ans, remplissant les devoirs ordinaires aux missionnaires dans les archipels si bien nommés Paumotous. Entre Tahiti et les Gambiers, ils forment une longue suite d'îlots de madrepore, séparés entre eux par une distance de plusieurs journées de mer, couverts de sable et de bruyssailles, à quelques mètres seulement au dessus du niveau de la mer. A cette époque, les indigènes étaient divisés en deux sections ; cette distinction entre eux était bien définie : les uns qui faisaient le commerce de nacre ou d'huile de coco, étaient civilisés jusqu'à un certain point, mais malheureusement quelques déserteurs de baleinières américaines y avaient introduit le mormonisme dans son plus haut degré de fanatisme et d'immoralité ; les autres habitants étaient sauvages, cannibales ou païens.

“ Naturellement l'œuvre des missionnaires catholiques devait commencer par les premiers, et elle était déjà assez avancée pour posséder un petit noyau de catéchumènes et de néophytes dans trois villages différents, lorsque j'arrivai moi-même à la fin de 1852 à l'île de La Chaine (Anaa), la principale du groupe. C'était alors le boulevard du mormonisme dont les disciples exaspérés par ce dernier succès du catholicisme se révoltèrent ouvertement peu après mon arrivée, massacrèrent un caporal des gardes, pillèrent et brûlèrent l'église et le presbytère du village et blessèrent grièvement deux missionnaires, dont l'un emporta au tombeau la trace des profondes blessures qu'il avait reçues à la tête. Je demurai quelques années, aidant les premiers missionnaires à répandre l'Evangile dans ces îles des Mormons, puis j'obtins de Mgr Jannin, notre vicaire apostolique, la permission d'aller aux îles païennes et sauvages. Les *Annales de la Propagation de la Foi* ont publié, en partie, un résumé de mes dangers, de mes travaux et de mes succès dans ces îles, que j'ai parcourues durant cinq ou six ans. Je crois